

bonjour ! En arrière-plan je détecte la présence d'un insecte. Et les petites pattes crissent quelque part le long d'un tuyau métallique.

Les communications ne sont pas d'une grande qualité aujourd'hui. Entre deux crissements de pattes elle demande si je peux lui consacrer quelques minutes.

Êtes-vous *satisfait des prestations de votre mutuelle* ? Et l'insecte s'agite un peu plus, rendant la voix inaudible. *Grâce à nos services online vous pourrez...*

Raccrochage express. La cause de cette friture : le soleil. Une éruption d'une puissance estimée à X25 a été observée il y a 24 heures.

Traitement : un comprimé de Bromazepam³.

Je reviens au Pôle Emploi.

La nouvelle page m'informe qu'un mi-temps est proposé par une PME dans le sud de la région parisienne. Il faut une bonne maîtrise de JAVA⁴.

Détail crucial : je ne connais pas JAVA.

Selon un ancien sénateur social-démocrate de Berlin, l'Allemagne du futur sera un vrai cauchemar. Les musulmans prendront le pouvoir et les mosquées XXL remplaceront les bibliothèques des Lumières.

Dans le coin supérieur droit de l'écran, un carré se met à grossir. Il y a cette jeune femme anorexique. Sa maigreur grossit pour envahir l'écran. Elle a une mèche blonde rabattue derrière l'oreille et sa bouche m'invite à comparer mon assurance-auto.

La première réaction de mon généraliste a été de faire la grimace. La deuxième, d'appeler un psychiatre et de m'obtenir un rendez-vous en urgence.

C'est vrai que l'état de mes bras était préoccupant.

Au début c'était avec un couteau. Puis je suis rapidement passé aux cutters, lames de rasoir et autres objets pas toujours affûtés. Un vrai cauchemar pour ma femme. Elle cachait tout ce qui pouvait me blesser. Autant dire que c'était impossible.

3 Anxiolytique de la classe des benzodiazépines.

4 Langage de programmation.

Ces mutilations, je les pratiquais dès le coucher du soleil, surtout quand il y avait des invités. Allez savoir pourquoi ?

Je m'absentais quelques minutes et je revenais, tout sourire, sentant quelques gouttes de sang perler sous les manches de mon épais sweat-shirt.

Ces lacérations, c'était quelque chose de très personnel. Ça me donnait le sentiment d'avoir encore un peu d'emprise sur le monde. Et aussi c'était la punition pour ce que j'étais. Et ce que je ne serai jamais.

Ce matin, je me réjouis à l'idée que ça fait maintenant cinq mois que j'ai arrêté toute mutilation. Je tiens bon.

Mon médecin généraliste sera heureux de l'apprendre.

Hier mon stock de Tramadol⁵ a commencé à s'épuiser.

Je vais bientôt devoir mentir sur mes douleurs lombaires. C'est ce que je fais pour que mon médecin renouvelle l'ordonnance.

Traitement : un comprimé de Tramadol.

Je n'ai pas avalé grand-chose au petit déjeuner. Tout de suite l'estomac se contracte et je ne sais pas s'il réclame de la nourriture. Où alors il me faut un anxiolytique. Lui et moi on n'arrive pas toujours à se comprendre.

Séquence cuisine pour réchauffer un plat. Ouverture un peu brutale du frigo et je recule d'un bon mètre. Une odeur insupportable d'ail froid et de poisson vient se plaquer sur mon visage. Au-dessus du bac à légumes transparent il y a un récipient en plastique. Il est posé en équilibre sur un brocoli malade. La branche vert fluo commence à suinter. La clayette en verre a changé de couleur. Je soulève le couvercle et je note l'apparition d'une fine pellicule verdâtre. La matière vivante s'est propagée sur toute la surface du riz et remonte maintenant vers le haut. Cette forme primitive de vie est théoriquement ce qui reste de mon repas de la semaine dernière.

L'expérience biologique se termine à la poubelle.

5 Analgésique qui agit sur le même type de récepteur que la morphine. Depuis janvier 2011 le Tramadol est sur la liste des médicaments à surveiller.

Ce sont des macaronis qui atterrissent sur la table basse. Un machin en sachet conçu pour cuire en deux minutes. Ils sortent tout juste du four micro-onde et mon pouce presse légèrement le bouton vert de la télécommande.

L'écran scintille sur le journal de 13 heures.

J'ai trois minutes de retard.

La journaliste est en train de parler des manifestations pour la défense des retraites. À Lyon, des bandes de casseurs irresponsables ont déferlé place Bellecour. Les sauvageons ont tout dépouillé. Le mobilier urbain et les commerces. Après ce nuage de sauterelles on montre des images de désolation. Une place déserte avec de longues colonnes de cars de CRS stationnés sur le côté.

Ma main gauche commence à faire la navette entre l'assiette et la bouche. La nourriture a déjà refroidi. Le ketchup s'est mélangé au gruyère pour former une espèce de masse compacte. À en croire ce que je vois dans l'assiette, je pencherais pour une vomissure. Ou bien ce sont les restes d'un chat persan écrasé... Et en même temps il y a cette espèce de boule. Elle revient se manifester dans mon estomac.

Traitement : deux comprimés de Bromazepam.

Les informations se succèdent. Assez vite.

Le journal télé est devenu une institution. Vous le critiquez. Mais sans votre dose quotidienne vous êtes mal.

Au final, qu'est-ce qu'on retient ?

Qu'il faut protéger la production de sabot vendéen ? Qu'un violeur a violé et violera quand il sortira de prison ?

Et là on modernise les formats, l'éclairage, les plateaux...

20 ans, 30 ans d'histoire de la télé... On féminise la profession, on embauche des minorités... Après on rajoute deux minutes à une rubrique et on en raccourcit d'autres.

Système des vases communicants sur fine tranche de 25 minutes.

Le violeur attend de sortir de prison pour rencontrer sa nouvelle victime. Il s'impatiente !

L'honnête retraité interrogé dans la rue a bien un avis sur la question. Le criminel sexuel... C'est un peu un animal non ? Que faire ?

Et tout de suite après, gros plan sur la sagesse du parlementaire. Le bonhomme est proche du peuple. Peut-être bien qu'on va légiférer sur la récidive !

Et le violeur lui, il n'a que ça à faire de compter les jours qui passent. C'est la routine de tous les détenus. Répression ou pas, quelle importance ? Il est comme Chuck Norris : il attend !

Et on se dit aussi que c'est quand même malheureux d'assister au déclin de l'artisanat !

Au plus fort de sa crise, vous croyez qu'il anticipe la répression le criminel sexuel ?

Peut-être bien qu'il est dans la prison à l'autre bout de votre rue. Enfermé dans une cellule de trois mètres sur quatre. Le sadique discret tourne en rond dans un monde surpeuplé. Un volume vicié.

La bombe à retardement fantasme sur les petits culs passés... Et à venir.

Il y aura bien quelque part cet élu local. Il s'activera. L'habituel jovial bedonnant prendra solennellement la parole. Le visage grave cette fois.

Pour les sabotiers en crise ou la victime sexuelle ?

Et le rédacteur en chef d'orchestre mettra de la ponctuation. Il choisira ce qui est important. Et ce qui l'est moins.

Une banque dépose le bilan : c'est un point. Un ministre prend la parole : c'est une virgule. Un maire : un point virgule... Un sportif : une parenthèse.

Le délinquant sexuel compte les jours.

Virgule.

Et quelle solution pour préserver les 12 derniers emplois de ce charmant petit village ?

Point d'interrogation.

Zazie vient présenter son dernier album. La niaise hurleuse fustige les méchants pirates.

Des guillemets, un soupir.

Ou alors un espace tellement long qu'il en devient insupportable.